

sortons pas de Madagascar ; là, le fait est absolument vrai. Peut-être cessera-t-il de l'être. Mais cela n'est pas encore arrivé.

Cependant, on ne comprenait rien de cette effervescence à Madagascar, et l'administration militaire avait d'autant moins de peine à suivre les prescriptions du ministre qu'elle les avait toujours observées. En France même, la vérité se fit peu à peu. L'animosité s'apaisa et l'on en vint à une plus saine appréciation de la situation.

Il serait pourtant faux de croire que la Mission catholique en a fini avec les épreuves à Madagascar et que l'avenir s'annonce brillant et serein pour elle. À ce moment-ci, on laïcise par ordre supérieur : on fonde des écoles laïques, non pas précisément là où il n'y a pas d'école, mais au contraire là où il y a une école catholique florissante, et souvent rien n'est négligé pour obliger les Malgaches à déserte l'école catholique au profit de l'école rivale.

Depuis longtemps je vois venir l'orage ; ce que l'on veut c'est l'exclusion des Jésuites de Madagascar, afin que, dans la période de désorganisation relative qui suivrait, leur départ, on puisse faire accepter plus facilement le protestantisme.

Ce serait une iniquité et une ingratitude de plus : nous n'en sommes plus à les compter ; mais si cela arrive, nous demanderons à Dieu de pouvoir redire cette parole d'un religieux Mariste, le curé de Nouméa, menacé lui aussi de voir séculariser sa Mission : "Si l'on nous chasse de Nouvelle-Calédonie, la terre est grande, nous irons ailleurs, nous irons aux Nouvelles-Hébrides, nous contribuerons à les donner à la France : et puis, s'il se rencontre un ministre français pour nous en chasser encore, nous crierons quand même : vive la France !"

J. B. PIOLET, s. j.

## LES VŒUX DE RELIGION ET LA COMMUNAUTÉ LIBRE.

Dans les *Etudes*, livraison du 5 octobre, le P. Jules Besson traite en quelques pages sous le titre ci-dessus l'une des questions soulevées par la publication de la *Vie du P. Hecker*.

Parmi les pratiques en usage dans l'Eglise, les vœux de religion ont toujours été de celles que l'ignorance ou la méchanceté de ses adversaires ont le plus vivement attaquées. Mais aujourd'hui divers faits prouvent que même un certain nombre de catholiques, voire des prêtres, ne comprennent plus très bien la raison d'être et l'importance des vœux dans la société religieuse, du moins à notre époque. Il ne sera donc pas hors de propos